

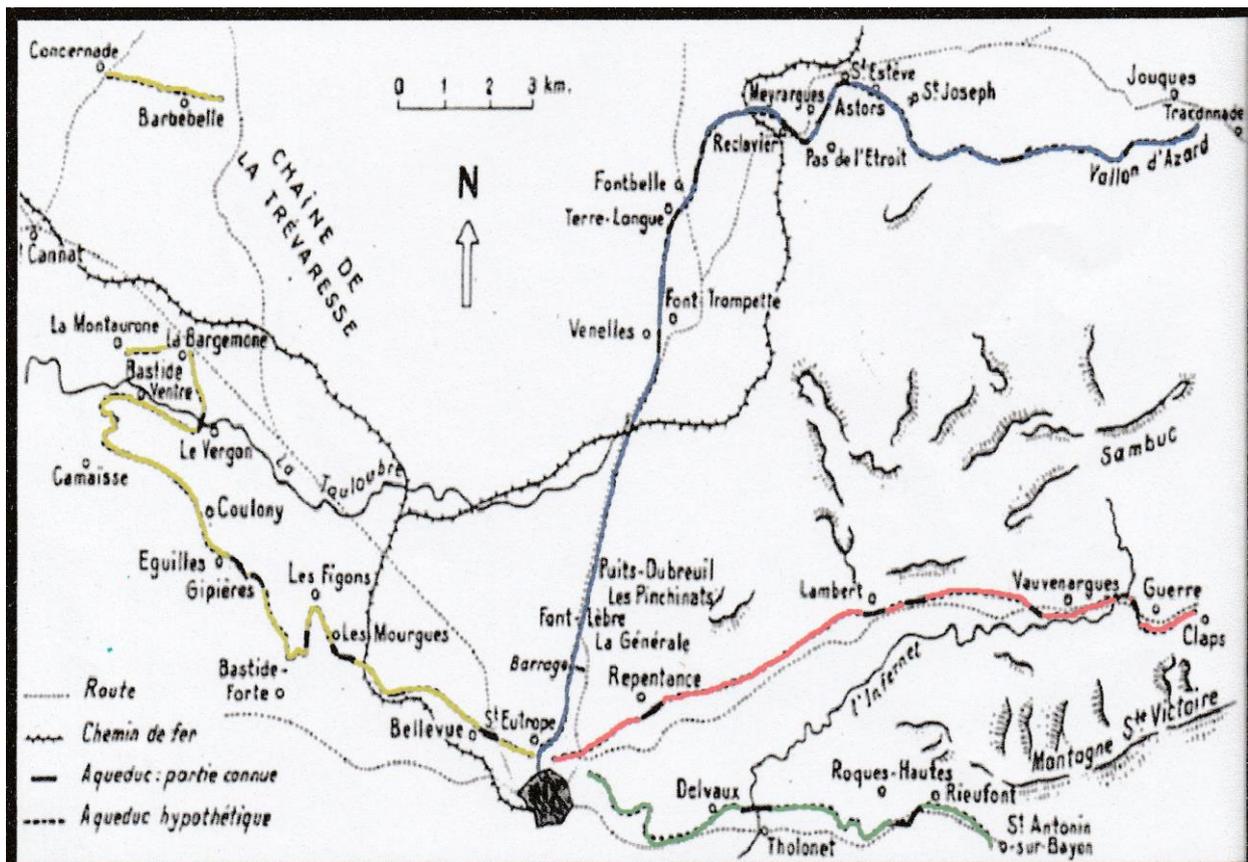
## AU FIL DE L'EAU, AU FIL DU TEMPS AIX-EN-PROVENCE, LES PINCHINATS

L'eau en Provence est un bien précieux, abondant en automne et au printemps, parcimonieux l'été alors que les besoins sont importants et vitaux. « Aigo es d'or » disent les Provençaux. Pour permettre un approvisionnement régulier, des aqueducs captant l'eau des sources et des ruisseaux depuis l'époque romaine, des canaux et des barrages à partir du XIXème siècle pour capter les eaux du Verdon et de la Durance ont permis à la Provence en général et à la ville d'Aix et ses environs en particulier de résoudre ce problème. A présent, la Provence est riche en eau.

### Les aqueducs romains

Plusieurs raisons justifient l'implantation d'une colonie romaine à Aix : sa situation sur un axe stratégique de circulation entre l'Italie et l'Espagne, l'abondance en eau. *Aquae Sextiae*, nom latin d'Aix-en-Provence, a été la première ville romaine sur le territoire de la France actuelle fondée en 122 av. J.-C. par le consul romain Caius Sextius Calvinus à la suite d'une expédition menée contre l'oppidum d'Entremont. La cité et ses environs regorgaient de sources d'eau froide et chaude.

Pour acheminer ces eaux vers *Aquae Sextiae*, les Romains ont construit aux environs du IIème siècle trois aqueducs : la **Trévaresse** à l'ouest (en jaune), **Vauvenargues** au nord de la Sainte-Victoire (en rouge) et **Traconnade** au nord (en bleu). Le quatrième aqueduc, celui de Saint-Antonin au sud de la Sainte-Victoire (en vert) devait alimenter Le Tholonet.



Plan des aqueducs romains d'Aix (Fernand Benoît 1936)

### L'aqueduc romain de Traconnade

L'aqueduc de Traconnade est le plus important de la ville antique par sa longueur et ses ouvrages d'art. Il amenait les eaux de la source de la Traconnade à Jouques par un canal de 31km de long. Il passait par Peyrolles

puis traversait le Pas de L'Étroit à Meyrargues par un pont aqueduc avant de traverser le plateau de Venelles par un tunnel de 8km qui permettait de passer du bassin de la Durance au bassin de l'Arc et arrivait à Saint-Eutrope par le vallon de Saint-Donat. A la sortie du plateau de Venelles, un tracé secondaire passait par le vallon des Pinchinats.<sup>1</sup>



Canal creusé dans le rocher à la carrière Sainte-Anne (Peyrolles)



Arches de l'aqueduc au Pas de l'Étroit (Meyrargues)

### **Les invasions, le Moyen Âge**

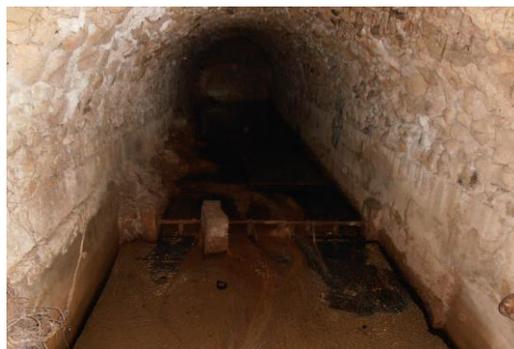
Ces aqueducs ont été progressivement abandonnés soit à cause de l'assèchement des sources qui les alimentaient, soit par défaut d'entretien, soit par destruction lors d'invasions barbares. Au XIII<sup>ème</sup> siècle, Aix devint la résidence principale des comtes de Provence. Ils apportèrent tous leurs soins à l'eau potable mais ne reconstruisirent pas les aqueducs. La population d'Aix avait recours aux puits et aux fontaines publiques alimentées par des sources. Les puits forés dans certains quartiers leur donnèrent leur nom (puits de l'Annonciade, de Fontêtes, des Chaudronniers, ...). Au XV<sup>ème</sup> siècle, le roi René donna aux fontaines une forme plus utilitaire et ornementale mais cela n'apportait pas davantage d'eau, alors que la ville en manquait.<sup>2</sup>

### **La source des Pinchinats**

La source des Pinchinats n'existait pas au temps des Romains. Elle est une conséquence de l'aqueduc de Traconnade suite à un éboulement dans une galerie à proximité du vallon des Pinchinats. L'eau a fini par trouver un débouché naturel qui a été appelé la source des Pinchinats. Cela a été prouvé en 1838 en versant dans le puits Dubreuil (Chemin des Arcades) « une décoction de bois de campêche [qui] a coloré en violet la source des Pinchinats quelques heures après. ».<sup>3</sup> Cette expérience a été renouvelée avec de la fluorescéine en 2007.

La source figure dans les archives de la ville depuis 1185 lorsqu'elle fut donnée au Chapitre de Saint-Sauveur avec concession des eaux pour y établir des moulins. Ce seront d'abord des moulins à farine puis au XV<sup>ème</sup> siècle, avec l'essor de l'élevage des moutons, les moulins se transformeront en atelier à apprêter la laine, les « paroirs ». C'est ce qui aurait donné son nom à la vallée « Lei Penchinats » que l'on traduit par « tissus en laine peignée ».

Actuellement, la source jaillit toujours du sol dans une propriété du vallon. On peut encore voir le répartiteur qui dirigeait l'eau pour la ville et l'eau pour les arrosants et les mouliniers.



Un magnifique lavoir du XVIIIème siècle est alimenté par la source. Il est au ras du sol, long d'une dizaine de mètres, peu profond et il était certainement couvert (restes de colonnes).

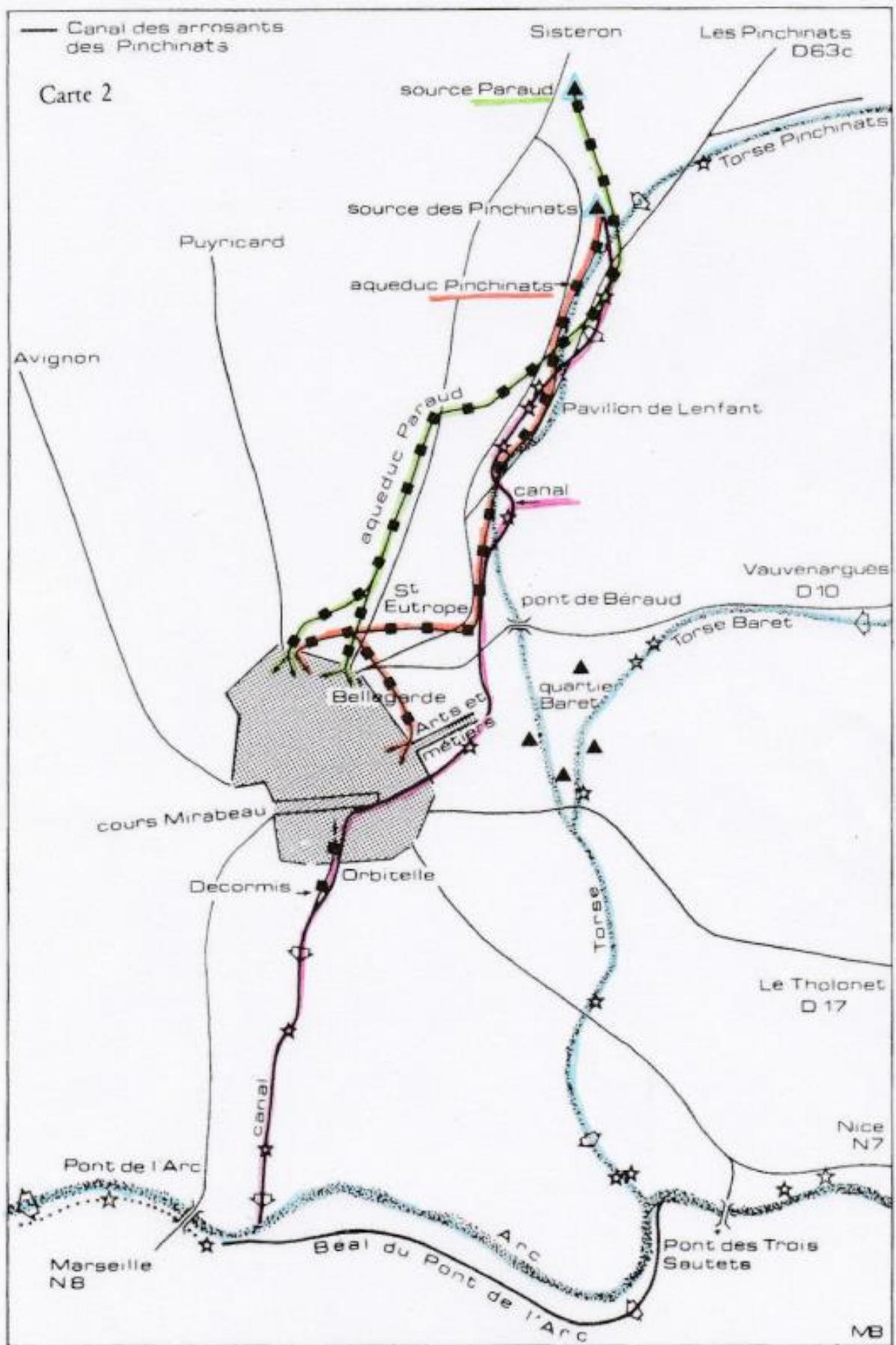
### L'aqueduc des Pinchinats (1711)

Au XVème siècle l'eau répondait à trois usages : alimenter les moulins, la ville d'Aix et le ruisseau qui s'appelait la Torse-Pinchinats et qui est actuellement le Vallat des Pinchinats. Les eaux de la source ont été dérivées par le canal des Pinchinats (en rose sur la carte ci-après) qui alimentait les arrosants et les mouliniers du vallon. Ce canal privé arrivait à Aix en contournant le cours Saint-Louis (Arts et Métiers) puis il passait en haut du cours Mirabeau, ressortait par la porte d'Orbitelle (à l'extrémité sud de la rue du 4 septembre), arrosait le quartier des Fenouillères et se jetait dans l'Arc.<sup>4</sup>



Aqueduc des Pinchinats (Traverse Malakoff)

La ville manquait d'eau et cherchait des moyens d'approvisionnement supplémentaires. Au XVIIIème siècle, l'aqueduc des Pinchinats (en orange sur la carte) est construit. Il part de la source puis se divise en deux branches peu avant d'arriver à Aix : l'une va vers le cours Saint-Louis, l'autre franchit la Traverse Malakoff, passe par l'avenue de La Violette et se termine à la fontaine Pasteur.



Carte des sources, aqueducs, canaux<sup>4</sup>

### L'aqueduc de Parraud (1755)

L'aqueduc de Parraud (en vert sur la carte) a été construit par la ville pour acheminer l'eau de la source Parraud, située près du stade des Platanes. Il passe en souterrain et traverse le vallon des Pinchinats reprenant en partie les anciens aqueducs romains comme celui de Traconnade. On peut encore en voir un petit tronçon près du pont qui enjambe notre ruisseau, recouvert par la végétation.

Aqueduc de Parraud



Hier



Aujourd'hui

### Le barrage Zola (1854)

Au XIXème siècle, Aix recherchait un système d'alimentation en eau abondant. En 1835, après une terrible épidémie de choléra, la ville a besoin d'un approvisionnement en eau de qualité.

En 1838, François Zola propose de stocker dans un barrage voûte, le premier du genre, l'eau de pluie et les eaux de la Cause pour les distribuer lors des sécheresses.

Les travaux débutent en 1847. François Zola qui dirige les travaux meurt la même année entraînant la ruine de sa famille et en 1852 la Société du Canal est en faillite. Le barrage sera achevé en 1854 par la Société du Canal d'Aix.

Un canal de 7km alimente la ville passant par un souterrain de 600m et deux aqueducs, celui du Petit-Roquefavour (près de la chapelle Jean-Marie Vianney) et celui de la route des Alpes (près du lycée Cézanne) où se situait la station de pompage.



Aqueduc barrage Zola-Aix

La ville d'Aix retrouve alors les volumes d'eau dont disposaient les Romains. Pendant deux ans le barrage est contrôlé ainsi que la qualité de l'eau. La Société du Canal d'Aix décide d'installer des conduites de distribution de l'eau en ville. C'est la première fois qu'on alimente une ville en eau potable à partir d'un grand réservoir. Une conduite en fonte de fort diamètre ceinture les boulevards et une arrivée directe rejoint la mairie. L'eau est alors distribuée directement chez les habitants par des canalisations souterraines. Un règlement d'abonnement est édité le 25 août 1856.

Le barrage sera exploité jusqu'à la mise en eau du canal du Verdon. Aujourd'hui le barrage sert à réguler les crues de la Cause et de l'Arc.

### Le canal du Verdon (1875)

Le débit d'eau du barrage Zola s'avère insuffisant pour satisfaire les besoins croissants des Aixois.

Les travaux du canal du Verdon commandés par Napoléon III commenceront en 1865.

L'eau brute est captée dans le Verdon et desservira les terres agricoles sur l'ensemble des communes du bassin d'Aix. Un barrage de 15m est érigé en aval de Quinson. Ce sont majoritairement des bagnards condamnés aux travaux forcés qui creuseront les tunnels. En 1875, la branche mère est mise en eau.

La prise d'eau se fait sur le lac de Quinson. Le canal parcourt 80km avec des siphons, des ponts, des martelières, des tunnels (sur une vingtaine de km) et des aqueducs dont celui de Parrouvier (Venelles) et de Calèche (RN96).

Aqueduc de Calèche



Hier



Aujourd'hui

En 1912, pendant les périodes de nettoyage du canal du Verdon qui duraient plusieurs semaines, les quartiers hauts de la ville ne sont plus desservis car le canal Zola arrivait à une altitude inférieure de 22m à celle de Saint-Eutrope. En 1923 un bassin de décantation de 6800m<sup>3</sup> est construit. L'eau du barrage Zola est pompée au niveau de la station située avenue Jean Moulin, remplit le réservoir et alimente les quartiers dépourvus d'eau. En 1953, une station de traitement à l'ozone est installée à Saint-Eutrope et entre en fonction deux ans plus tard.

Le canal du Verdon n'est plus en usage mais on peut en voir de nombreux ouvrages tout au long de son parcours (dans nos collines, dans celles de Venelles).



Canal du Verdon dans nos collines

### Le barrage de Bimont (1951)

Le barrage de Bimont est conçu par l'ingénieur Rigaud. Il vient compléter les ressources en eau de la ville. Il est financé par le Plan Marshall. C'est un barrage voûte. Il retient les eaux de l'Infernet mais est principalement alimenté par les eaux du Verdon grâce à une conduite souterraine de 5km -galerie de la Campane- qui part de Venelles.

### **La Société du Canal de Provence (1957-1964)**

La SCP est créée en 1957 dans le but de construire un nouveau canal car les apports du canal du Verdon sont devenus insuffisants. La construction du canal de Provence débute en 1964.

C'est en 1965 que l'exploitation du canal du Verdon est reprise par le département. Le Canal du Verdon est progressivement remplacé par la Société du Canal de Provence qui va englober l'ensemble des aménagements hydrauliques de la région.

Le quartier des Pinchinats avait de nombreuses sources abondantes qui alimentaient en eau la moitié de la ville d'Aix. Si de nos jours, avec les travaux de voirie en particulier, de nombreuses sources appartenant à la municipalité ou privées ont disparu, le Vallat des Pinchinats est toujours en eau. Encore à l'heure actuelle, quelques propriétés reçoivent les eaux de notre ruisseau comme Saint-Thomas de Villeneuve.

.....

<sup>1</sup>*L'alimentation en eau du pays d'Aix*, Michel JEAN, 2006

<sup>2</sup>*Arrivée de l'aqueduc romain de Traconnade à Aix-en-Provence*, Bernard FINO et Marc FUHRY, 2014  
(Visites guidées proposées lors des journées du Patrimoine)

<sup>3</sup>*A propos du souterrain romain de Venelles*, Jean-Noël PLICHON, 1999

<sup>4</sup>*L'eau et ses enjeux dans la campagne aixoise*, M.-C. AMOURETTI, H. AMOURIC, G. COMET, 1983  
Et de riches échanges avec Nicole DESPINOY (son blog [randomania plus](#)) et avec Vincent VERDU